

Délicieux petit papier dans **Ouest France**, avec photo de couverture, signé Isabelle Bordes, à propos de PARADIS ANDALOUS

Chantal Pelletier est une rieuse. Même quand son héroïne panique dans une forêt dévastée, même quand elle erre, chômeuse, dans sa maison trop grande et trop pleine, même quand l'histoire vire au tragique, elle donne à rire. De cette femme boudeuse, rêveuse, râleuse, et de sa manière adorable de célébrer son homme, jouisseur tranquille, trapu et à bedaine, qu'elle convoque à toutes les pages d'un "mon mari" en leitmotiv tendre, banal, pathétique enfin. Car la tension dramatique croît bientôt, "sanglant la gorge", d'autant plus efficace que les phrases ruissellent de la même sensualité crue pour dire les jeux à pleines mains ou le paradis des jardins andalous que pour dire l'angoisse quand survient l'accident, l'attente, le corps dans le coma. C'est une ode à l'amour défunt, traversée par l'énergie du rire.